

La grande braderie Renault



Lors du CCSE du 16 juin, la direction centrale de Renault a commencé à préciser son **plan d'économie de 2,15 milliards** d'euros d'ici 2022 : 800 millions d'euros seraient à trouver dans l'Ingénierie, 650 millions en Production et 700 dans les frais de structure et les fonctions supports.

Après la folie des grandeurs de l'ère Carlos Ghosn, le groupe Renault serait surdimensionné. La direction fait marche arrière et lance une série de restructurations :

- **Réduction de la gamme** et de la diversité
- **Réduction des capacités industrielles** mondiales de 6 à 4,9 millions de véhicules/an, avec comme principaux pays touchés : France, Roumanie, Turquie, Russie, Corée, Maroc.
- **Réduction du réseau commercial** : vente de 11 établissements Renault Retail Group (RRG) comptant 1600 salariés (non compris dans les 15000 suppressions d'emplois monde).

En France, **4600 emplois Renault** seraient **supprimés** et **3000 parmi les prestataires** (sans compter les intérimaires). Les départs naturels n'y suffiront pas. La direction souhaite un **nouveau plan de départs** dits « volontaires » d'**au moins 1150 salariés**. Ce qui signifie aussi un blocage des embauches. Dans le reste du monde, Renault supprimerait **plus de 10 000 emplois**. Une vraie saignée censée guérir le malade, mais qui risque de l'affaiblir davantage. Une fuite en avant basée sur la réduction des coûts.

L'Ingénierie et le Tertiaire au régime sec

- ⇒ **Ingénierie produit** : 1200 emplois supprimés, baisse d'activité due au passage en Leader/Follower, transfert d'activités dans les RTx, externalisation d'une autre partie de l'activité chez des sous-traitants en France (où 80 % de la prestation sera réalisée par 4 sociétés) et dans des pays à bas coûts.
- ⇒ **Ingénierie de production** : 300 emplois supprimés, délocalisations d'activités Renault dans les RTx et prestations réalisées dans les pays à bas coûts, sous-traitance divisée par 3 dans le monde.
- ⇒ **Fonctions supports** (Achats, Informatique, Services Généraux, Logistique...) : 1000 emplois supprimés
- ⇒ **Frais généraux et dépenses administratives** : Réduction de la surface utilisée par l'ingénierie, baisse du nombre de fournisseurs de services d'entretien, voyages limités aux projets vitaux, zéro budget pour les frais divers, optimisation des licences et des projets informatiques...

Fonctions	Effectif déc. 2019	Effectif fin 2022	Emplois supprimés	DA 2020 + départs naturels 2020-2022	Manque
Ingénierie Produit	6 450	5 250	1 200		
Ingénierie de Production	2 408	2 108	300		
Fonctions Support	6 582	5 582	1 000		
Total	15 440	12 940	2 500	1 750	750

Jeu de chaises musicales en Fabrication

- ⇒ **Flins** : fin de l'assemblage final de véhicule d'ici 2024 et menace de fermeture du site. La direction y maintiendrait certaines activités (pièces et accessoires...) et en ferait venir d'autres (remise en état de véhicules d'occasion...), mais sans donner le nombre d'emplois correspondant (probablement très faible).
- ⇒ **Fonderie de Bretagne** : baisse des commandes fonte, menace de cession du site.
- ⇒ **Dieppe** : transfert de l'Alpine à Douai sur plate-forme EV, « ouverture d'une réflexion sur l'avenir du site » et menace de fermeture du site.

- ⇒ **Choisy-le-Roi** : transfert de l'échange standard mécanique à Flins et fermeture d'ici 2021-2022. La direction promet des reclassements mais où, vu que Renault supprime partout des emplois ?!
- ⇒ **Douai, Maubeuge** : mise en concurrence pour la fabrication de la nouvelle Kangoo.
- ⇒ **Cléon, STA** : basculement de la production de moteurs thermiques vers des moteurs électriques/hybrides qui demandent moins de main d'œuvre.
- ⇒ **Technocentre** : transfert à Flins de la doc technique prototype, de la gestion de l'approvisionnement des pièces prototypes, de la production de caisses prototypes VU et de pièces protos faites au CRP.

Etablissements Fabrication	Effectif déc. 2019	Effectif fin 2022	Emplois supprimés	DA 2020 + départs naturels 2020-2022	Manque
Renault sas	12 526	11 156	- 1 370	1 200	170
Filiales	4 777	4 047	- 730	500	230
Total usines	17 303	15 203	- 2 100	1 700	400

POUR SOVAB

- ⇒ **Effectif 30/10/2015** : intérimaires 825 personnes, Sovab 2118 personnes, groupement employeur 23 personnes / **TOTAL 2966 personnes**
- ⇒ **Effectif 30/11/2018** : intérimaires 509 personnes, Sovab 2099 personnes, groupement employeur 132 personnes / **TOTAL 2740 personnes**
- ⇒ **Effectif 30/04/2020** : intérimaires 405 personnes, Sovab 1972 personnes, groupement employeur 99 personnes / **TOTAL 2476 personnes**

L'heure est à la mobilisation

Les deux derniers **accords de compétitivité** devaient garantir « une nouvelle dynamique de croissance et de développement social » (accord 2013) et une « performance durable de Renault en France » (accord 2017). En fait, ils ont permis à Renault de **supprimer 12% des effectifs** (sans pérenniser les emplois restants) et de faire **25 milliards d'euros de bénéfices** ces dix dernières années.

En avril, la direction pondait un nouvel « accord de solidarité et d'avenir » signé encore par la CFE-CGC, FO et la CFDT. En guise d'avenir, ce sont 4600 suppressions d'emplois en France et des fermetures de sites!

Une fois son objectif fixé, la direction centrale fait appel au « dialogue social ». Un dialogue à sens unique dans lequel s'inscrivent déjà certains syndicats comme la CFDT de Guyancourt pour qui « il va falloir piloter cette décroissance des effectifs au regard de l'activité [et] cette décroissance d'activité de façon intelligente » ! (Interview du secrétaire adjoint de la CFDT Renault Guyancourt sur tv78 le 11 juin 2020).

Pour S.U.D., l'heure est au refus de cette spirale infernale et au pilotage des mobilisations :

- ⇒ **Ce ne sont pas aux salariés de payer les erreurs de la direction exécutive et du conseil d'administration de Renault, focalisés sur la marge opérationnelle et la hausse des dividendes.**
- ⇒ **Ce ne sont pas aux salariés de payer la course à la productivité, le greenwashing et les crises cycliques du marché automobile.**
- ⇒ **Ce ne sont pas aux salariés de payer pour sauver la mise aux actionnaires.**

D'autres solutions existent pour préserver emplois et salaires : **plafonnement des rémunérations** des dirigeants, **sortie de la Bourse** pour ne plus être sous pression des marchés financiers, **diversification des activités** pour répondre aux besoins vitaux et à l'urgence climatique, **baisse du temps de travail...**

Nous appelons les salariés à se mobiliser pour refuser toute fermeture ou cession de site, toute baisse des effectifs, tout départ contraint, toute externalisation ou délocalisation des activités et des emplois Renault et prestataires.

Des mouvements de **grève** ont déjà eu lieu sur plusieurs sites (Fonderie de Bretagne, Choisy-le-Roi, Flins, MCA...) avec des **manifestations** à Maubeuge, Choisy et un rassemblement à Flins. C'est désormais une **action coordonnée** et une **manifestation nationale de l'ensemble des salariés de la filière automobile** qui doit être mise à l'ordre du jour.

En attente de cette journée qui doit faire changer l'avenir de notre société, nous appelons les salariés de SOVAB à 1h00 de GREVE minimum jusqu'au 2 octobre 2020